

Mieux connaître les Associations de Sommeville

Ce reportage est réalisé en collaboration avec Bernard MAUPILIER, Président de l'association ARES et les membres de la commission information du Conseil municipal.

Que signifie A.R.E.S. ?

Bernard Maupilier : Association pour la Restauration de l'Eglise de Sommervieu.

Comment est venue l'idée de cette association ?

BM : C'est vers la fin de l'année 2000 que Françoise et Francis DOREY ont l'idée de faire exécuter des travaux dans notre église, l'intérieur est en mauvais état et se détériore de plus en plus.

Une vingtaine de personnes se réunissent, toutes convaincues que notre église, patrimoine de la commune, mérite bien une restauration.

Sur cette initiative, une association (ARES) loi 1901, est créée, et un conseil d'administration de 24 membres constitué.

C'est ainsi que les statuts furent déposés en sous-préfecture le 13 décembre 2000.

Quel en est le but ?

BM : Cette association dont le siège social est au presbytère, a pour but :

- d'œuvrer pour la restauration et l'embellissement de l'église, en accord avec la commune, propriétaire de l'édifice.
- de favoriser l'acquisition de toute oeuvre d'art et de tout aménagement participant à l'embellissement de l'église.

Quelle est la composition du bureau ?

BM : L'association se compose de :

- membres d'honneur, nommés par le conseil d'administration,
- membres de droit : le Maire ou son représentant ainsi que le Prêtre desservant l'église de Sommervieu,
- membres bienfaiteurs,
- membres actifs ou adhérents.

Une cotisation annuelle est fixée par le conseil d'administration .



Peut-on présenter, tout d'abord, l'église Saint-Pierre de Sommervieu?

BM : Notre église paroissiale a conservé, presque intact, son chœur qui date de la fin du XIIIème siècle. Celui-ci

est éclairé par des fenêtres en lancettes très allongées. On entrait autrefois dans le chœur par une porte latérale que l'on voit du côté nord, mais qui a été murée. Le tympan de

cette porte est orné d'un trèfle ; l'archivolte est portée par des colonnettes à chapiteaux du XIIIème siècle.

La nef a été reconstruite au XVIIIème siècle, et on a ajouté à cette époque les deux chapelles formant le transept. De la nef primitive subsiste, côté nord, une porte latérale de style roman, ornée de zigzags, visible uniquement de l'extérieur.



Le clocher-porche porte la date de 1756. L'étage, de plan carré, devient octogonal par l'intermédiaire de pans incurvés agrémentés de vases d'ornements d'où sortent des flammes, formule largement répandue au XVIIIème siècle dans la campagne de Caen et le Bessin mais dont l'origine est inconnue.

La sonnerie de trois cloches fut installée en 1892. Ces cloches, bénites le 16 octobre 1892 par Mgr Hugonin, ont pour prénom de baptême Marie-Joseph, Louise-Athénaïs et Thérèse-Genève. Elles pèsent respectivement 428 kgs, 294 kgs et 209 kgs. C'est également en 1892 que le chœur fut orné de deux vitraux représentant Saint Pierre et Sainte Geneviève, patrons de la paroisse.

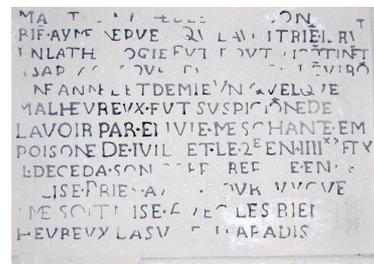
Les vitraux d'origine datent du XIXème et XXème siècle, ils ont été offerts par les habitants de la commune à l'occasion d'événements marquant l'histoire de la paroisse (baptêmes de cloches, dons de première communion, hommage aux victimes de guerre).

Plusieurs objets mobiliers sont inscrits à l'inventaire supplémentaire à la liste des objets classés par les monuments historiques dont trois toiles qui constituaient l'ancien retable, datant du XVIIIème siècle et représentant l'assomption de la Vierge Marie, une jeune fille lisant (Sainte Geneviève) et Saint-Pierre.



Le confessionnal en bois du XIXème siècle est également inscrit à l'inventaire.

Deux plaques funéraires sont situées dans le chœur, l'épithaphe de l'une d'entre elle relate une suspicion d'empoisonnement.



Dans le cadre de la loi de séparation de l'église et de l'état du 9 décembre 1905, la commune est non seulement propriétaire de l'édifice mais également des meubles et des biens situés à l'intérieur.

Quelles sont les démarches qui ont été entreprises ?

BM : Une analyse de la situation s'imposait :

- déterminer les travaux à exécuter,
- demander des devis pour évaluer le coût de ces travaux,
- envisager les modes de financement.



En avril 2001, notre projet est estimé à 100 000 €.

Des contacts sont pris pour obtenir des subventions auprès :

- du conseil général
- de nos parlementaires, en faisant appel aux "fonds parlementaires",
- la TVA sur les investissements est prise en charge par la commune, après accord du conseil municipal; cette taxe est compensée par le FCTVA, Fonds de l'état permettant la récupération de la TVA supportée par les collectivités.

L'église étant propriété de la commune, tous les mouvements financiers relatifs aux subventions ainsi qu'aux règlements des travaux doivent transiter par le budget communal.

Une excellente osmose s'est créée entre l'association et la municipalité.

Une rencontre est également organisée avec Henri GUYON, délégué départemental de la Fondation du Patrimoine. Après avoir expliqué en détail les intentions de mise en valeur et de sauvegarde de l'église, le dossier est présenté auprès du délégué régional de cette Fondation dont le siège est à Paris.



C'est ainsi qu' **A.R.E.S.** a l'honneur, la fierté et la joie de recevoir le **LABEL de la Fondation du Patrimoine.**

Comment trouver les fonds pour financer ce projet ?

BM : Pour nous, il n'est pas question de démarrer les travaux sans avoir les fonds nécessaires.

L'association lance une souscription auprès des habitants de la commune. Des membres du conseil d'administration présentent également le projet à leur famille, leurs amis ou leurs relations; les adhérents dépassent rapidement les frontières de la commune.

Grâce au label de la Fondation du Patrimoine, les souscripteurs bénéficient d'une déduction fiscale à hauteur de 66% (taux actuel).

Par ailleurs l'association organise chaque année un concert et participe à la brocante de Sommervieu au bénéfice du projet.

Quels sont les travaux à réaliser ?

BM : Dans un premier temps, pour limiter les dépenses envisagées, les membres du conseil d'administration "retroussent les manches" et effectuent bénévolement certains travaux préliminaires :



- dépose de l'ancienne



installation électrique devenue obsolète et non conforme aux règles de sécurité,

- creusement de l'excavation dans les murs du chœur pour faciliter la pose des corniches,
- nettoyage du mobilier,
- déménagement complet de l'église en vue du chantier à réaliser par les entreprises,
- remise en état des boiseries du chœur.

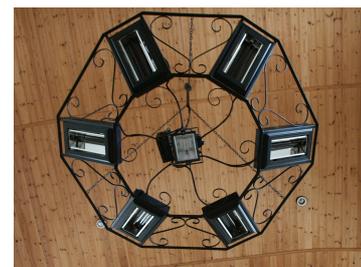
Les dames n'ont pas hésité à monter en haut de l'échelle pour participer à tous ces travaux !

Chapeau et Bravo !

Les gros travaux se réalisent en plusieurs tranches :

En 2002

- toute l'électricité est remise à neuf : éclairage, pose de lustres chauffants, changement du tableau de commande de toute l'installation,
- pose de corniches en pierre taillée,
- réfection du plafond d'une chapelle latérale.



Coût de ces travaux : 25 000 € TTC

En 2003 :

- travaux d'enduits et de peinture :
 - ◆ décapage des colonnes moulurées,
 - ◆ ponçage de tous les plafonds,
 - ◆ pose d'une couche de vernis cire,
 - ◆ enduits et peinture chaulée sur tous les murs,
 - ◆ réfection complète de la sacristie.



Coût de ces travaux : 20 000 € TTC

En 2004 - 2005:



- création et restauration des vitraux (13 vitraux sur 19 nécessitent une étude) :
 - ◆ 7 vitraux sont créés,
 - ◆ 6 vitraux sont restaurés.
 - ◆ réalisation, par un tailleur de pierre, de 4 vases d'ornement se trouvant à la base du clocher et nécessitant une réfection par mesure de sécurité.

Coût de ces travaux : 51 000 € TTC

En 2006 :

- remise en état du grand portail d'entrée et d'une porte latérale donnant sur le cimetière,
- création des 2 derniers vitraux du chœur,
- travaux supplémentaires d'électricité : pose de spots d'éclairage pour vitraux et pose de 3 treuils pour faciliter la descente des lustres chauffants.

Coût de ces travaux : 13 000 € TTC

Toujours dans le cadre de la restauration de l'église, un **chemin de croix** est réalisé au "point de la tapisserie de Bayeux".

Les scènes sont inspirées de celles du chemin de croix du mémorial de Sainte Anne d'Auray. Le style, très épuré, semble bien adapté à un travail au point de la tapisserie de Bayeux.

Entre juin 2004 et mars 2005, quatorze brodeuses de Sommervieu et des environs brodent les quatorze stations. Les couleurs de la tapisserie sont respectées. Les visages, bras, jambes ainsi que les corps des soldats sont entourés du point de tige. Les vêtements sont remplis par le point de la tapisserie de Bayeux. Sur toutes les scènes, le Christ est vêtu d'une tunique jaune.



La presse est contactée ?

BM : Différents articles sont parus dans les journaux :

- "L'église en chantier" – La Renaissance du 3 février 2004,
- "De gros travaux de restauration à l'église" – Ouest-France du 5 février 2004,
- "Travaux en cours à l'église" – Le Bessin Libre du 8 février 2004,
- "Les habitants restaurent l'église en 4 ans" – La Renaissance du 8 novembre 2005,
- Divers articles à l'occasion des manifestations organisées par l'association.

Quels sont les projets pour les années à venir ?

BM : Divers travaux sont encore à effectuer :

- la réparation de l'ambon en pierre (pupitre où est posée la bible),
- l'acquisition d'un pupitre en bois,
- le remplacement des vitres dans la tour du clocher,
- l'éclairage extérieur,
- la restauration de certains tableaux,
- la mise en valeur d'anciens objets du culte et d'anciens vêtements sacerdotaux.

Quelle conclusion peut-on tirer de ce reportage?

BM : MERCI

L'association ARES exprime ses remerciements :

- aux élus (Conseil Général, Parlementaires, Municipalité),
- à la Fondation du Patrimoine,
- aux membres de l'association,
- à toutes celles et à tous ceux qui ont participé à la réussite du projet,
- aux artisans et entreprises pour leur savoir-faire.

L'association est fière de pouvoir sauvegarder ce patrimoine communal.

Encore une fois, merci à tous !